20 - Organiser la pratique de l'écriture au niveau élémentaire

Objectif : Donner des suggestions et des exemples concernant l’organisation de la pratique de l’écriture dans le cadre des activités d’accompagnement linguistique, y compris pour les réfugiés qui connaissent mal la langue cible.

L’importance de pouvoir rédiger un message simple

Que ce soit pour des raisons pratiques ou personnelles, les réfugiés ont souvent besoin ou envie d’écrire un SMS ou un e-mail (ou d’y répondre) dans la langue cible sur leur téléphone portable. Ils peuvent ainsi vouloir prendre ou annuler un rendez-vous, ou laisser un petit mot à quelqu’un là où ils habitent. Il est très probable aussi qu’ils soient amenés à remplir des formulaires pour pouvoir bénéficier de prestations sociales, ou pour s’inscrire dans une bibliothèque ou un club par exemple. Cependant, pour des débutants ou des personnes qui sont peu alphabétisées ou connaissent mal l’alphabet latin, la rédaction d’un message simple dans une nouvelle langue peut représenter un véritable défi.

Organisation de la pratique de l’écriture

La première étape consiste à déterminer si les réfugiés savent déjà lire et écrire dans leur nouvelle langue et/ou dans d’autres langues. S’ils présentent un très faible niveau de littératie, ils auront besoin d’exercices spécifiques.

S’ils maîtrisent mal l’alphabet latin mais savent écrire leur nom, demandez-leur de s’entraîner à la lecture et de remplir un « questionnaire » simple en donnant des informations de base telles que :

* leur prénom ;
* leur nom de famille ;
* leur nationalité ;
* leur adresse.

Vous pouvez modifier l’ordre des questions et/ou en ajouter d’autres, comme la date de naissance ou la profession, par exemple.

Si vous avez accès à un ordinateur, demandez aux réfugiés de s’entraîner à remplir, à l’aide du clavier, des questionnaires électroniques du même type (que vous aurez créés vous-même), puis de sauvegarder les fichiers ou de les envoyer. Cet exercice leur permettra de s’habituer à différentes polices.

Pratique axée sur des situations de la « vraie vie »

1. Envoyez un SMS très simple aux réfugiés, du type : « *Bonjour Kadir. La réunion est à 16 heures* », « *Il n’y aura pas de cours demain* », ou « *Bonjour Fatima. Pourriez-vous m’acheter du lait ? »*, etc. Naturellement, pour cela, il vous faudra d’abord leur demander leur numéro. Certains n’auront pas forcément envie de vous le donner, ou de communiquer avec vous. Dans ce cas, n’insistez pas.
2. Demandez aux réfugiés de recopier ces messages simples à la main et/ou sur leur téléphone. Invitez-les ensuite à proposer des réponses simples à l’oral, telles que « OK, on se voit à 16 heures », « *OK, merci*» ou « *OK, je vous prends ça*», puis à mettre ces réponses par écrit.
3. Une fois qu’ils se seront suffisamment exercés, suggérez des situations similaires, comme « organiser un rendez-vous », « proposer à quelqu’un d’aller boire un café », « poser une question » (« *Où se trouve le bureau de Poste ?* », « *À quelle heure est votre entretien ?* »), etc.) – ou demandez aux réfugiés de le faire. Puis, chacun envoie un message en lien avec la situation à un autre membre du groupe et répond à celui qu’il reçoit. Plus les situations sont réalistes, mieux c’est.
4. Après le premier échange de SMS ou d’e-mail, demandez aux réfugiés de lire à voix haute la réponse qu’ils ont reçue, ou de vous la montrer. Si nécessaire, suggérez quelques modifications pour que les messages soient plus clairs.
5. Si possible, adressez de temps en temps de véritables messages aux réfugiés en dehors des séances d’accompagnement linguistique. Vous pouvez, par exemple, leur envoyer des commentaires sur leurs travaux en langue, leur préciser l’heure des prochaines séances ou leur demander comment ça va s’ils n’étaient pas en forme la dernière fois. Encouragez-les à vous répondre.

Reportez-vous également aux Outils n°24 ([*Identification des besoins les plus urgents pour les réfugiés*](http://rm.coe.int/doc-24-identification-des-besoins-les-plus-urgents-pour-les-refugies-a/168075aabf)) et n°30 ([*Observer les situations dans lesquelles les réfugiés ont besoin d’utiliser la langue cible*](http://rm.coe.int/doc-30-observer-les-situations-dans-lesquelles-les-refugies-ont-besoin/168075aaca))*.*